

the crucifix ... As to the sacraments, you will not administer them, even in danger of death, whether to the men or the women, without a retraction and public reparation of the scandal. Those who die in their obstinacy you shall not inter in hallowed ground without our permission ... and their bodies shall not enter the church, which we order you to be kept locked at all times, except at the hours of services. You shall not receive stipends for Masses to be said for the rebels. You shall not admit them to any ecclesiastical function." (Letter to Abbé J-B Maisonneuve, October 25, 1775 – Archives de l'Archevêché de Québec, vol. IV, f. 589).

Despite the opposition of Bishop Briand, a good number of Québécois were zealous in their support of the American cause. Among them were several landowners in Sainte-Anne-de-la-Pocatière, among them Germain Dionne, his son-in-law Clément Gosselin, Louis Gosselin, brother of Clément, François Monty and his son Jacques. These neighbors, all related by blood or by marriage, "aided and abetted the Americans with all their might, aroused the passions of their neighbors, recruited men for the service of the American Congress, scoffed at and threatened the royalists ... preaching rebellion everywhere, provoking the pillaging of the few loyal subjects of England." (Baby, Taschereau, Williams – Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1927-1928, pp. 476-494).

After the American army, forced to raise the siege of Quebec in May 1776, retreated to Sorel and Montréal, and withdrew to New York, Germain Dionne, Clément Gosselin, and others trekked from Kamouraska to the Connecticut Lakes, down the river valley past Norwich and Fort Dummer in Vermont, past Deerfield and Springfield in Massachusetts, to Hartford, and across Connecticut from Wethersfield to join the Second Canadian (Hazen's) Regiment at White Plains, New York, where they volunteered to serve in the Continental Army until the cessation of hostilities.

enterrer en terre bénite sans notre permission ... et leurs corps ne devront point entrer dans l'église, que vous tiendrez barrée, sauf aux heures des offices liturgiques. Il vous est défendu de les admettre aux services religieux, ainsi que d'accepter des offrandes de messes à leur intention. » [Lettre adressée à l'Abbé J-B Maisonneuve, le 25 octobre 1775 – Archives de l'Archevêché de Québec, vol. IV, f. 589].

En dépit de l'opposition de Monseigneur Briand, bon nombre de Québécois sont devenu partisans zélés de la cause américaine. Parmi eux se trouvaient plusieurs propriétaires de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, y inclus Germain Dionne, son beau-fils Clément Gosselin, Louis, frère de ce dernier, François Monty et Jacques, son fils. Ceux-ci, non seulement voisins, mais parents et affins, « encourageaient et aidaient de tout cœur les Américains, ranimaient la passion de leurs voisins, enrôlaient des recrues pour le service du Congrès Américain, raillaient contre les royalistes, et les menaçaient ... prêchaient partout la rébellion, et provoquaient la rapine des quelques sujets loyaux de l'Angleterre. » [Baby, Taschereau, Williams : Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1927-1928, p. 476-494].

L'arrivée de plus de 8000 soldats anglais en renfort, le 6 mai 1776, force l'armée américaine à battre en retraite vers Sorel et Montréal, et de rentrer en la colonie de New York, ce qui donne à Germain Dionne, Clément Gosselin et leurs voisins l'inspiration de commencer leur périple. Ils quittent Kamouraska en direction des quatre lacs aux sources du fleuve Connecticut, aux frontières de la province de Nouvelle-Angleterre et de la Beauce. Ils descendent la vallée du fleuve, passant par Norwich et Fort Dummer au Vermont, Deerfield et Springfield au Massachusetts, jusqu'à la ville de Hartford au Connecticut; de là, ils continuent vers le sud-ouest pour rejoindre le Régiment de Hazen à White Plains au New York. Ils vont servir dans l'Armée américaine jusqu'à la capitulation de Cornwallis à Yorktown en Virginie, le 19 octobre 1781.